

Dr Tremper Longman, Dieu est un guerrier, session 2, Comment se déroule la guerre : avant, pendant et Après une bataille

© 2024 Tremper Longman et Ted Hildebrandt

Il s'agit du Dr Tremper Longman et de son enseignement sur Dieu est un guerrier, session 2, sur la façon dont la guerre est menée avant, pendant et après une bataille.

Donc, avant d'entrer réellement dans la première phase, comme je l'ai dit, j'aimerais tout d'abord parler de la façon dont la guerre est menée dans l'Ancien Testament, et ce que je fais ici est en quelque sorte une synthèse du matériel de quelques Sources de l'Ancien Testament. Tout d'abord, il y a deux lois liées à la conduite de la guerre dans le livre du Deutéronome, Deutéronome 7 et Deutéronome 20.

Ainsi, le livre du Deutéronome est un renouvellement d'alliance, que Moïse amène Israël à faire juste avant de monter et de mourir sur le mont Nébo, et que la deuxième génération d'Israélites dirigée par Josué entre dans la Terre promise. C'est donc l'occasion pour eux de renouveler leur engagement envers Dieu et de s'engager à lui obéir. Ainsi, le livre du Deutéronome, disent beaucoup de gens, et je suis d'accord, contient de nombreux éléments d'un ancien traité du Proche-Orient, qui, en gros, rappelle que nous avons parlé de métaphores de Dieu, Dieu est un roi, Il est un roi souverain. , Israël est son peuple vassal, et nous n'entrerons donc pas dans toutes les différentes parties du traité d'alliance, mais surtout dans un livre comme le Deutéronome, la loi joue un rôle vraiment important.

Et bien sûr, la loi commence, Deutéronome 5, avec les Dix Commandements, et ensuite la jurisprudence qui suit, et cela est également vrai dans d'autres jurisprudences, comme dans le livre de l'Exode, reprend réellement les principes des Dix Commandements. et les appliquer à des cas et des situations spécifiques, un peu comme les avocats me disent ce que nous appelons la jurisprudence ou le droit statutaire et ce que nous avons dans Deutéronome 7 et 20 est une application de vous ne devez pas tuer dans le contexte de la guerre. Maintenant, c'est en fait, j'ai juste mal traduit le commandement et j'ai commis une erreur fondamentale, il devrait en fait être traduit par : vous ne devez pas tuer. Il ne s'agit pas d'une interdiction générale de tuer, ce qui serait plutôt gênant étant donné qu'il existe des cas où le livre du Deutéronome lui-même dit qu'il est légitime de tuer et c'est essentiellement ce que font ces lois sur la guerre.

Donc, je vais les lire, ils sont un peu longs, mais je pense que c'est bien de les avoir à l'esprit et j'espère que vous avez une Bible et que vous pourrez la sortir et me suivre. Je suis heureux de lire dans la NIV et il est dit dans Deutéronome 7, 1 et suivants :
Quand l'Éternel, votre Dieu, vous fera entrer dans le pays dont vous allez prendre

possession et chassera devant vous de nombreuses nations, les Hittites, les Girgishites, les Amoréens, Cananéens, Phéréziens, Hittites et Jébusiens, sept nations plus grandes et plus fortes que vous, et lorsque l'Éternel, votre Dieu, vous les aura livrées et que vous les aurez vaincus, alors vous devrez les détruire entièrement. Nous reviendrons sur ce verbe et son nom, haram, qui est en train d'être traduit ici, il faut les détruire totalement.

Ne concluez aucun traité avec eux et ne leur montrez aucune pitié. Ne vous mariez pas avec eux, ne donnez pas vos filles à leurs fils et ne prenez pas leurs filles pour vos fils, car ils détourneront vos enfants de ma suite pour servir d'autres dieux, et la colère de l'Éternel s'enflammera contre vous et vous détruira rapidement. C'est ce que tu leur feras : démolir leurs autels, briser leurs pierres sacrées, abattre leurs bassins d'Ashéra et brûler leurs idoles au feu.

Car vous êtes un peuple saint pour l'Éternel, votre Dieu. L'Éternel, ton Dieu, t'a choisi parmi tous les peuples de la terre pour être son peuple, son bien précieux. Le Seigneur ne vous a pas aimé ni choisi parce que vous étiez plus nombreux que les autres peuples, car vous étiez le plus petit de tous les peuples.

Mais c'est parce que l'Éternel vous a aimé et a tenu le serment qu'il avait juré à vos ancêtres qu'il vous a fait sortir à main forte et vous a racheté du pays de l'esclavage, de la puissance du Pharaon, roi d'Égypte. Sachez donc que l'Éternel votre Dieu est Dieu, il est le Dieu fidèle, gardant son alliance d'amour envers mille générations de ceux qui l'aiment et gardent ses commandements. Mais ceux qui le haïssent, il les rendra en face par la destruction.

Il ne tardera pas à rendre en face ceux qui le haïssent. Par conséquent, veillez à suivre les commandements, décrets et lois que je vous donne aujourd'hui. Je vais passer au verset 16.

Tu dois détruire tous les peuples que l'Éternel, ton Dieu, te livre. Ne les regardez pas avec pitié et ne servez pas leurs dieux, car cela serait un piège pour vous. Vous vous direz peut-être que ces nations sont plus fortes que nous.

Comment pouvons-nous les chasser ? Mais n'ayez pas peur d'eux. Rappelez-vous bien ce que l'Éternel, votre Dieu, a fait à Pharaon et à toute l'Égypte. Tu as vu de tes propres yeux les grandes épreuves, les signes et les prodiges, la main puissante et le bras étendu avec lesquels l'Éternel, ton Dieu, t'a fait sortir.

L'Éternel, ton Dieu, fera de même envers tous les peuples que tu crains aujourd'hui. Et l'Éternel, ton Dieu, enverra parmi eux les frelons jusqu'à ce que périssent même les survivants qui se cachent de toi. Ne soyez pas effrayés par eux, car l'Éternel, votre Dieu, qui est parmi vous, est un Dieu grand et redoutable.

L'Éternel, votre Dieu, chassera peu à peu ces nations devant vous. Vous ne serez pas autorisé à les éliminer tous d'un coup, sinon les animaux sauvages se multiplieront autour de vous. Mais l'Éternel, ton Dieu, te les livrera et les jettera dans une grande confusion jusqu'à ce que tu sois détruit.

Il livrera leurs rois entre vos mains et vous effacerez leurs noms de dessous le ciel. Personne ne pourra vous résister. Vous les détruirez, les images de leur Dieu.

Vous devez brûler dans le feu. Ne couvrez pas l'argent et l'or qui sont dessus et ne les prenez pas pour vous, sinon vous serez pris au piège, car cela est en abomination à l'Éternel, votre Dieu. N'introduisez pas une chose abominable dans votre maison, sinon vous serez, comme elle, mise à part pour la destruction.

C'est encore notre mot ici, considéré comme vil et totalement détesté, car il est réservé à la destruction. Et puis Deutéronome 20 dit, lorsque vous partez en guerre contre vos ennemis et que vous voyez des chevaux, des chars et une armée plus nombreuse que la vôtre, n'ayez pas peur d'eux, car l'Éternel, votre Dieu, qui vous a fait monter d'Égypte, sera avec vous. Lorsque vous êtes sur le point d'entrer dans la bataille, le prêtre s'avancera et s'adressera à l'armée.

Il dira : écoute Israël, aujourd'hui tu vas au combat contre tes ennemis. Ne soyez pas timide ni effrayé. Ne paniquez pas et ne soyez pas terrifié par eux, car c'est l'Éternel, votre Dieu, qui vous accompagne pour combattre à votre place contre vos ennemis et vous donner la victoire.

L'officier dira à l'armée : quelqu'un a-t-il construit une nouvelle maison et n'a pas encore commencé à y vivre ? Laissez-le rentrer chez lui, sinon il pourrait mourir au combat et quelqu'un d'autre pourrait commencer à y vivre. Quelqu'un a-t-il planté une vigne sans avoir commencé à en profiter ? Laissez-le rentrer chez lui, sinon il pourrait mourir au combat et quelqu'un d'autre en profiterait. Quelqu'un s'est-il fiancé à une femme sans l'épouser ? Laissez-le rentrer chez lui, sinon il pourrait mourir au combat et quelqu'un d'autre l'épouserait.

Alors l'officier ajoutera : est-ce que quelqu'un a peur ou est timide ? Laissez-le rentrer chez lui afin que ses camarades ne se découragent pas eux aussi. Quand les officiers auront fini de parler à l'armée, ils nommeront des commandants à sa tête. Lorsque vous marchez pour attaquer une ville, adressez-vous aux gens pour leur offrir la paix.

S'ils acceptent et ouvrent leurs portes, tous les gens qui s'y trouvent seront soumis aux travaux forcés et travailleront pour vous. S'ils refusent de faire la paix et qu'ils vous engagent dans la bataille, assiégez cette ville. Quand l'Éternel, ton Dieu, le livrera entre tes mains, passe par l'épée tous les hommes qui s'y trouvent.

Quant aux femmes, aux enfants, au bétail et à tout ce qui se trouve dans la ville, vous pourrez les prendre comme butin pour vous-mêmes, et vous pourrez utiliser le butin que l'Éternel, votre Dieu, vous donne sur vos ennemis. C'est ainsi que vous traiterez toutes les villes qui sont éloignées de vous et qui n'appartiennent pas aux nations voisines. Mais dans les villes des nations que l'Éternel, ton Dieu, te donne en héritage, ne laisse rien de vivant qui respire.

Détruisez-les entièrement, les Hittites, les Amoréens, les Cananéens, les Phéréziens, les Héviens et les Jébusiens, comme l'Éternel, votre Dieu, vous l'a ordonné. Sinon, ils vous apprendront à suivre toutes les horreurs qu'ils commettent en adorant leurs dieux, et vous pécherez contre l'Éternel, votre Dieu. Lorsque vous assiégez longtemps une ville et que vous la combattez pour vous en emparer, ne détruisez pas ses arbres en leur mettant la hache, car vous pourrez en manger les fruits.

Ne les coupez pas. Les arbres sont-ils des gens pour que vous les assiégiez ? Cependant, vous pouvez abattre les arbres dont vous savez qu'ils ne sont pas des arbres fruitiers et les utiliser pour construire des ouvrages de siège jusqu'à ce que la ville en guerre contre vous tombe. D'accord, il s'agissait de quelques longs passages bibliques, et encore une fois, je ne vais pas les exposer verset par verset, mais je vais les utiliser comme source avec les rapports historiques sur les batailles réelles plus tard, auxquels je ferai référence. comme je décris maintenant ce qui se passe avant, pendant et après une bataille.

Et ce faisant, je pense que nous allons voir la nature fondamentalement religieuse de la guerre dans l'ancien Israël. Alors, commençons par avant une bataille. La chose la plus importante avant une bataille est de s'enquérir du Seigneur, ou peut-être mieux, plus largement, de comprendre d'une manière ou d'une autre que c'est la volonté de Dieu qu'ils aillent au combat.

Et nous pouvons voir des exemples de deux manières différentes par lesquelles Dieu fait connaître sa volonté en la matière. Et encore une fois, le fait est que les dirigeants humains ne peuvent tout simplement pas décider d'aller au combat. Ils doivent recevoir leur instruction, leur ordre de marche, pour ainsi dire, du Seigneur.

Alors, où voyons-nous cela se produire ? Eh bien, revenons à la fin du chapitre 5 de Josué, et c'est à la veille de la bataille de Jéricho, sur laquelle nous reviendrons de temps en temps. Mais nous voyons, à partir du verset 13, nous lisons : Alors que Josué était près de Jéricho, il leva les yeux et vit un homme debout devant lui, une épée nue à la main. Josué s'approcha de lui et lui demanda : Es-tu pour nous ou pour nos ennemis ? Maintenant, l'hébreu dit simplement : Lo.

La NIV ne traduit à juste titre ni l'un ni l'autre, mais fondamentalement, cette figure guerrière dit : Non. Je ne suis ni pour nous ni pour notre ennemi. Je ne fais pas partie d'une des armées.

Mais il dit, mais en tant que commandant de l'armée du Seigneur, je suis maintenant venu. Alors Josué tomba face contre terre avec révérence et lui demanda : quel message mon Seigneur a-t-il pour son serviteur ? Le commandant de l'armée du Seigneur répondit : enlève tes sandales, car le lieu où tu te tiens est saint. Et Josué l'a fait.

Alors commençons par la question : qui est ce personnage ? Et je m'inspire du fait qu'il est ordonné à Josué d'enlever ses sandales parce que la terre est sainte, ce qui nous rappelle, vous savez, le langage lié au buisson ardent et à Moïse. Il s'agit évidemment de Dieu lui-même venant en tant que guerrier. Et en tant que tel, il n'est pas du côté d'Israël.

Il n'est pas du côté de Jéricho, mais il est le Dieu souverain de l'univers. Et c'est ici, je crois, que Joshua reçoit ses ordres de marche littéraux, car cela impliquera de nombreuses marches dans la ville. Et nous y reviendrons plus tard.

Mais encore une fois, c'est un exemple de Dieu faisant connaître sa volonté à Josué avant une bataille. Un autre cas intéressant se trouve dans 1 Samuel 23, et bien sûr, cela se passe à l'époque de David. C'est une période de la vie de David où il a été oint par Samuel comme futur roi, mais il n'est pas encore roi.

Saül règne toujours, et Saül le poursuit pour le tuer. David est, il est avec, il a une armée permanente d'environ 600 hommes, je pense. Et il est également accompagné du grand prêtre, qui jouera un rôle dans ce que je m'apprête à lire.

Ainsi, 1 Samuel 23 commence quand on dit à David : regarde, les Philistins se battent contre Kilah, Kilah est une petite ville, je pense, vers le Néguev, et ils pillent les aires. Il interrogea l'Éternel, disant : dois-je aller attaquer ces Philistins ? Remarquez que sa première impulsion n'est pas d'aller au combat, ou de dire : je ne vais pas me battre, mais de consulter le Seigneur. Dois-je aller attaquer ces Philistins ? Le Seigneur lui répondit : va attaquer les Philistins et sauve Kilah.

Mais les hommes de David lui dirent : ici en Juda, nous avons peur, à combien plus forte raison si nous allons à Kilah contre les forces philistines ? David consulta encore une fois l'Éternel, et l'Éternel lui répondit : descends à Kilah, car je vais livrer les Philistins entre tes mains. Alors David et ses hommes se rendirent à Kilah, combattirent les Philistins et emportèrent leur bétail. Il infligea de lourdes pertes aux Philistins et sauva les habitants de Kilah.

Abiathar, fils d'Achimélec, avait emmené l'éphod avec lui lorsqu'il s'enfuyait chez David à Kila. D'accord, vous comprenez donc ceci, ce que représente la NIV est un commentaire entre parenthèses au verset 6, et les lecteurs originaux auraient compris exactement pourquoi il était là, mais nous devons y réfléchir un peu.

Pourquoi est-il significatif à ce stade qu'Abiathar, fils d'Ahimélec, le prêtre, ait amené l'Ephod avec lui ? Eh bien, il reste encore quelques questions ici, mais je suis convaincu que ce que le verset 6 nous dit est la façon dont David a interrogé le Seigneur.

Ainsi, il ne mentionne pas spécifiquement les soi-disant Urim et Thummim, qui sont décrits dans Exode 25, qui sont des dispositifs que Dieu a donnés au grand prêtre pour interroger le Seigneur dans certaines situations. Et la question est : quelle est la relation entre l'Urim et le Thummim, l'Ephod ? Nous n'avons pas besoin d'entrer dans le détail de cela, il y a certains textes qui semblent indiquer que l'Ephod est lui-même différent de l'Ephod en lin, il pourrait s'agir d'un endroit où l'Urim et le Thummim sont conservés. Mais dans tous les cas, nous savons qu'il y avait des dispositifs qui étaient utilisés par le grand prêtre pour interroger le Seigneur, et cela s'est probablement déroulé à peu près comme ceci, et nous spéculons un peu ici, mais c'étaient probablement des dés- comme des objets qui, parce qu'ils ont été lancés ou lancés, et comme cela peut être affirmatif, et que le grand prêtre poserait la question, si David et ses hommes montaient à Kilah et attaquaient les Philistins, alors vous lancez ces appareils oraculaires, et ils soit cela soit affirmatif, soit négatif et voici la chose intéressante qui l'empêche d'être de la divination, cela peut rester vide.

Dieu peut choisir de ne pas donner de réponse à une demande, nous voyons qu'à la fin de la vie de Saül, quand il essaie constamment de trouver un message de Dieu, et qu'ils continuent à envoyer, il continue à avoir l'Urim et le Thummim, et il continue à venir en blanc, et cela préserve la liberté de Dieu, et c'est pourquoi la divination, la manière dont les Babyloniens, les Assyriens et d'autres pratiquaient la divination, était interdite à Israël, parce qu'avec ces formes de divination, les dieux sont en fait obligés de donner une réponse, mais l'Urim et le Thummim préservent la liberté de Dieu. Donc, en tout cas, c'est un petit aparté, mais je lis ce passage parce qu'il indique encore une autre méthode par laquelle David et d'autres chefs de guerre israélites découvriraient la volonté de Dieu concernant une bataille. Très bien, maintenant, en supposant que Dieu veuille qu'Israël aille au combat, la prochaine étape est la préparation spirituelle.

Ceci est intéressant et révèle vraiment la nature religieuse du type de guerre dont nous parlons, car le principe est le suivant : si Dieu veut qu'Israël aille au combat, l'armée doit être aussi spirituellement préparée à aller au combat. car ils devraient être préparés à entrer dans le tabernacle, le temple, le sanctuaire. Pourquoi? Parce que Dieu est présent sur le champ de bataille avec le peuple, à de nombreuses périodes et dans de nombreuses batailles, cela est en fait représenté par la présence de l'Arche d'Alliance avec l'armée. Le prêtre apporterait l'Arche, qui est un symbole mobile de la présence de Dieu, ils amèneraient l'Arche sur le champ de bataille, signifiant que Dieu était présent avec eux.

Et tout comme nous l'avons vu dans Josué 5, lorsque Dieu est présent, alors Israël doit être spirituellement préparé. Et nous pouvons voir un certain nombre d'endroits dans l'histoire de l'Ancien Testament où cela se produit. Rappelez-vous qu'après la traversée vers la Terre Promise et avant la bataille de Jéricho, les gens qui n'avaient pas été circoncis dans le désert, errant, subirent une circoncision massive près d'un endroit qu'ils appelèrent plus tard Guilgal.

Maintenant, si vous revenez en arrière et lisez Genèse 34, qui raconte comment les fils de Jacob, Lévi et Siméon massacrent essentiellement une ville entière après les avoir trompés en les faisant subir la circoncision, et en pensant simplement à la procédure de circoncision, vous pouvez voir que subir, faire circoncire votre armée ne serait pas une véritable technique de combat humain, mais ils savaient qu'ils devaient être spirituellement préparés pour aller au combat. Ainsi, ils se font circoncire et célèbrent également la Pâque avant la bataille. Un autre endroit auquel vous ne pensez peut-être pas, et il est un peu plus subtil, mais très intéressant, se trouve dans, voyons 2 Samuel 11, je crois que c'est le cas.

Oui, donc 2 Samuel 11 commence au printemps, au moment où les rois partent en guerre. David envoya Joab avec les hommes du roi et toute l'armée israélite. Je veux dire, pouvez-vous entendre la critique implicite ici ? Au printemps, quand les rois partent en guerre, David envoie Joab, David reste à Jérusalem, et pendant qu'il est de retour à Jérusalem, il voit Bethsabée, il couche avec elle et elle tombe enceinte.

Et comment David gère-t-il ce problème ? Eh bien, il rappelle son mari depuis la ligne de front, et sous prétexte de recevoir un rapport sur la bataille. Et il le donne, David le renvoie. Le lendemain matin, Urie arrive, et David sait qu'il n'a pas couché avec Bethsabée, et il l'appelle, et il demande à Urie pourquoi, parce que ça allait être sa dissimulation s'il avait couché avec elle, et elle est tombée enceinte, alors il penserait que l'enfant est le sien.

Mais Urie répond ainsi : comment pourrais-je coucher avec ma femme alors que Joab et l'Arche d'Alliance sont dans les plaines de Jabesh-Gilad ? Maintenant, que dit Urie ici ? Beaucoup de gens le lisent d'un point de vue moderne et disent qu'il fait partie des gars, vous savez, il ne va pas s'adonner au plaisir pendant que les gars sont sur le champ de bataille. Il se passe autre chose ici, je crois, surtout si nous nous souvenons que le livre du Lévitique nous dit que si un homme a une émission de sperme, il est rituellement impur pendant un certain temps. Donc je pense, surtout depuis qu'Urie prend la peine de mentionner l'Arche d'Alliance avec les hommes, ce qu'il dit est, comment pourrais-je coucher avec ma femme et me rendre temporairement impur spirituellement ? Nous pourrions aborder à un autre moment la question de savoir pourquoi cela rend un homme impur, mais juste à titre indicatif, je pense que cela a à voir avec le fait que le sperme est une substance protégée qui donne la vie, donc cela ne dénigre pas autant l'acte sexuel. comme favorisant ses possibilités de donner la vie.

Mais quelle qu'en soit la raison, dit Uriah, je ne peux pas coucher avec ma femme parce que je dois être prêt au combat, et si j'ai une émission de sperme, je ne peux pas aller sur le champ de bataille. Maintenant, quand vous réalisez cela, vous obtenez ce contraste incroyable, n'est-ce pas, entre David le Roi, le roi divinement oint, qui enfreint les grandes lois, n'est-ce pas ? Vous ne devez pas commettre d'adultère, et finalement vous ne devez pas tuer, contrairement à Urie le Hittite, d'accord ? J'ai attendu jusqu'à maintenant pour ajouter le fait qu'il n'est même pas un Israélite né dans le pays. C'est évidemment une personne qui s'est ralliée au côté israélite et a affirmé Yahvé comme son Dieu, un peu comme Ruth le fait dans le livre de Ruth, Moabite, et il fait très attention aux détails de la loi.

Je ne vais pas coucher avec ma femme parce qu'alors je serai rituellement impur pendant une brève période et je ne pourrai pas aller au combat. Donc, en tout cas, c'est un passage intéressant qui, je pense, si vous comprenez le contexte des lois de pureté du Lévitique, met vraiment en évidence ce qui se passe dans ce chapitre, et illustre également cette idée de la nécessité d'être spirituellement préparé avant d'entrer dans le sujet. bataille. Maintenant, une fois spirituellement préparés, nous avons également quelques récits d'offrandes de sacrifices avant les batailles.

Avant de se lancer dans la bataille, l'armée, sous la direction des prêtres qui l'accompagnaient, offrait des sacrifices. Et ceci est illustré, vous obtenez généralement les illustrations lorsque quelque chose ne va pas dans ces histoires, mais 1 Samuel 13. Saül, un roi nouvellement oint, va se battre contre les Philistins, et il sait qu'il a besoin que les sacrifices soient offerts, mais Samuel, qui est prêtre, n'est pas venu à l'heure pour offrir les sacrifices.

Et ainsi, Saül décide qu'il offrirait lui-même les sacrifices. Samuel arrive, il entend parler de ça, et Samuel devient un peu fou, tu sais, qu'as-tu fait ? Et Saul dit, eh bien, tu n'es pas arrivé à l'heure, et les hommes désertaient et devenaient effrayés et partaient. Un peu comme que pourrais-je faire d'autre ? Mais alors vous vous souvenez de Deutéronome 20, n'est-ce pas ? Non seulement Saül n'aurait pas dû s'inquiéter lorsque ses troupes eurent peur et partirent, mais il aurait dû leur dire activement de partir.

Rappelez-vous, Deutéronome 20 dit que vous devriez aller parmi les troupes et dire : « Est-ce que quelqu'un a peur ? Rentrer chez soi. Ainsi, Saül montre un manque fondamental de foi dans le Seigneur ainsi qu'une peur et une inquiétude fondamentales qui révèlent son propre manque de confiance en Dieu en tant que guerrier. Et donc, comme nous le voyons maintenant pendant la bataille, cela illustre un autre point, à savoir que le fait que Saül n'aurait pas dû s'inquiéter de la désertion de ses troupes, illustre un autre point à propos de ces batailles de l'Ancien Testament, et c'est que le nombre de soldats et la qualité de leurs armes n'ont pas d'importance.

Le nombre de soldats et la qualité de leurs armes n'ont pas d'importance. Pourquoi? Parce que Dieu est le guerrier. En fait, si cela compte vraiment, c'est que vous ne devriez pas vous battre avec une force écrasante.

Pensez à l'histoire de Gédéon, qui illustre bien cela. Gédéon va combattre les Madianites et n'a apparemment aucun mal à recruter car il se présente avec une armée de 35 000 hommes. Et que dit Dieu ? Dieu dit : il y a trop d'hommes.

Vous savez, vous devez réduire la taille de votre armée. Et donc, après avoir fait tout cela, tous ceux qui ont peur, et cetera, et cetera, il y a encore trop d'hommes. Alors, dit Dieu, emmenez-les jusqu'au Wadi Harod et dites-leur de boire de l'eau.

Et ils le font. Et certains d'entre eux portent l'eau à leur bouche. Certains se mettent à plat ventre et lapent l'eau comme des chiens.

Et Dieu dit, prenez-les, je pense qu'il y a 300 rodeurs de chiens. Et vous lisez des commentaires du 19e siècle et peut-être du 20e siècle, et ils disent, oui, les lapeurs de chiens, ils savent s'éloigner des flèches et autres. Non, ce n'est pas le cas, il n'y a aucune vraie raison pour laquelle ils sont de meilleurs soldats en tant que rodeurs de chiens.

En fait, l'hébreu est là un peu maladroit. Nous ne savons pas quelle catégorie il a choisie. Mais non, il s'agit simplement de le ramener à 300.

Eh bien, pourquoi ? Pourquoi est-ce si important? Eh bien, évidemment, si vous vous battez avec une force écrasante et que vous gagnez, dites-vous, nous sommes forts. Tandis que si vous vous battez avec une petite force contre une grande force et que vous gagnez, alors vous savez que Dieu est Celui qui vous a donné la victoire. Considérons l'histoire de David et Goliath comme exemple dans 1 Samuel 17.

Ainsi, 1 Samuel 17 en est un exemple. C'est un échantillon de bataille par combat individuel. C'est donc l'une des histoires les plus connues de l'Ancien Testament, où Saül et son armée combattent les Philistins, et les Philistins ont un champion du nom de Goliath.

C'est une caractéristique intéressante de la narration hébraïque que, contrairement à d'autres types de littérature que nous connaissons, par exemple les romans britanniques du XIXe siècle, il n'y a pas beaucoup de descriptions physiques des personnes. Et quand il y en a, c'est important pour l'histoire. Ainsi, vous lisez que Bethsabée est belle ou qu'Absalom a les cheveux longs, ils jouent toujours un rôle déterminant dans l'histoire.

Et je ne connais vraiment pas de description physique plus longue que celle que nous obtenons de Goliath. Dans 1 Samuel 17 versets 4 à 7, il est dit qu'un champion nommé Goliath, qui était de Gath, sortit du camp des Philistins. Sa taille était de six coudées et une envergure.

Il avait sur la tête un casque de bronze et une armure en écailles de bronze pesant 5 000 sicles. Aux jambes, il portait des jambières de bronze et un javelot de bronze était suspendu à son dos. Le manche de sa lance était comme une verge de tisserand, et sa pointe de fer pesait 600 sicles.

Son porteur de bouclier le devançait. Ainsi, personne ne relève le défi dans l'armée jusqu'à ce que David, qui n'est pas dans l'armée, se présente pour livrer le déjeuner à ses frères aînés qui combattent dans l'armée. Et David entend ces railleries, et cela le met en colère, parce que c'est une attaque, croit-il, contre Dieu.

C'est ainsi qu'il se porte volontaire pour lutter contre Goliath. Et il est trop petit pour porter l'armure de Saül. Il se lance dans la bataille avec une fronde.

Maintenant, imaginez-le. Vous savez, dans un coin, vous avez ce méga-guerrier, Goliath, armé jusqu'aux dents, expérimenté. Dans l'autre coin, vous avez le jeune David.

Oui, il a protégé les moutons de certains animaux sauvages, mais il n'est pas vraiment doué pour le combat. Mais remarquez ce qu'il dit juste avant qu'ils ne se battent. Ce sont les versets 45-47.

David dit au Philistin : tu viens contre moi avec l'épée, la lance et le javelot, mais moi je viens contre toi au nom du Seigneur Tout-Puissant, le Dieu des armées d'Israël, que tu as défié. Aujourd'hui, le Seigneur te livrera entre mes mains, je te frapperai et je te couperai la tête. Aujourd'hui même, je donnerai les cadavres de l'armée des Philistins aux oiseaux et aux bêtes sauvages, et le monde entier saura qu'il y a un Dieu en Israël.

Tous ceux qui sont réunis ici sauront que ce n'est pas par l'épée ou la lance que le Seigneur sauve, car le combat appartient au Seigneur, et il vous livrera tous entre nos mains. Ces quelques versets sont en quelque sorte l'incarnation de la théologie de la guerre. La bataille appartient au Seigneur.

Mais réfléchissons brièvement à cela sous un autre angle. Nous pouvons théoriquement imaginer que l'histoire aurait pu ressembler à ceci, où Dieu dit à David, David, tu vas affronter Goliath, et tu lui dis cela. Vous lui dites que la bataille appartient au Seigneur.

Et puis, David, je veux que tu recules d'une centaine de mètres, parce que je vais faire griller ce type avec un éclair. Droite? Ce qui est intéressant, c'est que vous avez cette interaction fascinante entre la souveraineté divine, mais aussi la responsabilité humaine. Oui, David, tu dois le confronter.

Vous devez lancer les pierres de la fronde, ce qu'il fait et l'assomme, et il lui coupe la tête. Mais nous verrons cela dans un certain nombre d'histoires différentes, où parfois Dieu terminera le travail avant que l'armée n'arrive. En fait, nous sommes sur le point de parler brièvement d'une telle histoire.

Mais il faut toujours que les humains s'impliquent. Et cela me fait penser à la littérature de sagesse, un autre domaine que j'aime dans l'Ancien Testament. Si vous lisez le livre des Proverbes, le père dit au fils d'acquérir la sagesse.

En gros, étudiez dur. Penses-y. Réfléchissez à la vie.

Et puis ils diront, car Dieu donne la sagesse. Ainsi, la sagesse est à la fois : elle demande des efforts, de la réflexion, de l'observation et de l'expérience. Mais en fin de compte, Dieu donne la sagesse.

Et je pense aussi, sur un sujet beaucoup plus sérieux, je pense à Philippiens 2, travaillez à votre salut avec crainte et tremblement, car c'est Dieu qui vous sauve, n'est-ce pas ? Responsabilité humaine, souveraineté divine. Quoi qu'il en soit, ce dont je veux parler brièvement maintenant, qui montre également la nature religieuse de la guerre dans l'Ancien Testament, c'est de jeter un œil à quelques histoires sur une marche au combat. Une marche au combat.

Et je pense que je vais commencer par l'exemple de 2 Chroniques 20, auquel je faisais juste allusion à cette bataille particulière, même si mon deuxième exemple va provenir d'une période antérieure de l'histoire israélite. Mais 2 Chroniques 20 raconte comment les Moabites et les Ammonites envahissent Juda, et Josaphat rallie les troupes pour les affronter. Et quand on arrive au verset 20, on voit, tôt le matin, ils sont partis pour le désert de Tekoa.

Et les Moabites étant partis, Josaphat se leva et dit : écoutez-moi, Juda et les habitants de Jérusalem. Ayez foi au Seigneur votre Dieu et vous serez soutenu. Ayez foi en ses prophètes et vous réussirez.

Après avoir consulté le peuple, Josaphat nomma des hommes pour chanter au Seigneur et le louer pour la splendeur de sa sainteté. En sortant, le chef de l'armée chantait : "Rendez grâce au Seigneur, car son amour dure à toujours". Alors qu'ils commençaient à chanter et à louer, l'Éternel tendit une embuscade aux hommes d'Ammon et de Moab sur le mont Séir qui envahissaient Juda, et ils furent vaincus.

Les Ammonites et les Moabites se soulevèrent contre les hommes du mont Séir pour les détruire et les anéantir. Après avoir massacré les hommes de Séir, ils s'entre-détruisirent. Lorsque les hommes de Juda arrivèrent à l'endroit qui domine le désert et qu'ils regardèrent vers la grande armée, ils ne virent que des cadavres gisant à terre.

Personne n'avait échappé. Donc, le fait est que même dans cette situation, où les Judaites n'avaient pas à se battre, ils devaient quand même marcher au combat, et ce faisant, ils louaient Dieu, parce que c'était un acte d'adoration qu'ils accomplissaient. . Maintenant, l'autre exemple que je veux donner, n'y a peut-être pas vraiment réfléchi, mais si vous lisez attentivement le livre des Nombres, vous pouvez voir que le livre des Nombres décrit l'errance du désert, pas comme une sorte de hétéroclite, errant. autour d'un événement, mais plutôt comme une marche vers la bataille.

Ils marchent au combat. Maintenant, comment puis-je dire ça ? Eh bien, tout d'abord, remarquez que dans Nombres, au début de Nombres, chapitre 1 de Nombres, il y a ce qu'on appelle communément un recensement, mais ce qu'il est en réalité, c'est un enregistrement militaire. C'est imaginer, ça compte pour chaque tribu, les hommes de 20 ans ou plus, capables de servir dans l'armée.

Donc, fondamentalement, ce que cela fait, c'est donner une sorte d'enregistrement militaire, cela représente le peuple de Dieu comme une armée. Maintenant, dans les numéros 2 et suivants, il y a une image de la disposition du camp, quand ils s'installent et montent leurs tentes, il y a une disposition distincte. Et au centre se trouve le Tabernacle, d'accord ? Ensuite, les Lévites campent autour du Tabernacle, puis les différentes tribus ont leur place au nord-est, au sud et à l'ouest du Tabernacle.

Les érudits ont examiné cela et l'ont comparé aux camps de guerre, aux anciens camps de guerre du Proche-Orient, où le général a sa tente au milieu, et où le Tabernacle est la demeure de Dieu sur terre. C'est sa tente, c'est une tente très élaborée, mais c'est lui le roi. Ainsi, le Tabernacle est au milieu, puis les gardes du corps du roi entourent le tabernacle.

Nous n'avons pas le temps de développer cela dans son intégralité, mais je pense que l'une des meilleures façons de considérer les prêtres est de les considérer comme des gardes du corps de la sainteté de Dieu. En passant, ils obtiennent leur travail à l'occasion du veau d'or, lorsqu'ils sont prêts à sortir et à exécuter les Lévites, à écouter l'appel de Moïse et à sortir et à tuer les adorateurs du veau. Et Moïse dit : en ce jour, tu as été mis à part.

Et je pourrais donner plus d'exemples, mais en tout cas, pensez aux Lévites qui protègent le lieu saint comme les gardes du corps de Dieu, puis le reste de l'armée

l'entoure. Mais il y a aussi une analogie dans la marche elle-même, car comme le faisait une ancienne armée du Proche-Orient, le général, souvent le roi, était à la tête de l'armée, puis le reste des troupes suivait. Et remarquez, au début de la marche, dans Nombres chapitre 10, ce que Moïse dit, il est dit au verset 35, Nombres 10 :35, chaque fois que l'arche partait, Moïse disait : lève-toi, Seigneur, que tes ennemis soient dispersés, que tes ennemis fuient devant toi.

Alors, lève-toi, Seigneur, et tu vois cela dans les Psaumes, je commenterai un peu les Psaumes dans un instant, leur relation avec la guerre. Mais chaque fois que vous entendez se lever, c'est l'idée du guerrier divin qui se lève et, dans ce cas, disperse les innombrables ennemis d'Israël. Ainsi, la marche dans le désert est décrite dans le livre des Nombres comme une marche vers la bataille.

D'accord, donc finalement, après une bataille, eh bien, tout d'abord, si c'est une bataille que Dieu a ordonnée à Israël, et qu'ils la mènent fidèlement, ils gagnent. Et donc, le premier ordre du jour est la fête. Le premier ordre du jour est la célébration, et nous avons un certain nombre d'exemples d'hymnes de célébration.

Tout d'abord, dans un endroit comme Exode chapitre 15, après avoir vaincu les troupes de chars du Pharaon lors de ce que nous pourrions appeler la bataille de Yom Suph, de la mer Rouge, Moïse et les Israélites, il est dit dans Exode 15 suivant, chantèrent la chanson au Seigneur. Je chanterai au Seigneur, car il est très élevé, il a jeté à la mer le cheval et le cocher. Le Seigneur est ma force et ma défense, il est devenu mon salut, il est mon Dieu et je le louerai.

Le Dieu de mon Père et je l'exalterai. Le Seigneur est un guerrier, le Seigneur est son nom. D'accord, je veux m'arrêter ici pour dire que c'est la première fois que Yahweh est explicitement appelé un guerrier.

L'hébreu est *lsh milhamah*, qui signifie homme de guerre. Ce n'est pas la première fois, comme nous le verrons dans notre prochaine section, que Dieu agit comme un guerrier, mais c'est la première fois qu'il est appelé guerrier. Il a jeté les chars de Pharaon et son armée dans la mer, les meilleurs officiers de Pharaon se sont noyés dans la mer Rouge, les eaux profondes les ont recouverts et ils ont coulé dans les profondeurs comme une pierre.

Ta main droite, Seigneur, était majestueuse en puissance, ta main droite, Seigneur, a brisé l'ennemi. Et cela continue en célébrant cette grande victoire. Nous ne le lirons pas, mais à votre rythme, vous devriez lire Juges 5, qui est un hymne célébrant la victoire sur les Madianites sous la direction de Déborah et Barak et il y en a d'autres dans les livres historiques également.

Mais cela me donne également l'occasion de parler brièvement de la façon dont les Psaumes interagissent avec la guerre au cours de la période de l'Ancien Testament.

Cela remonte donc à une étude que j'ai faite au début de ma carrière sur cette question et dans cette étude, il m'est apparu clairement que 49 des 150 Psaumes trouvaient leur cadre dans les guerres de l'ancien Israël. La raison pour laquelle cela nous échappe parfois en tant que lecteurs chrétiens est que nous spiritualisons rapidement la langue, ce dont je parlerai plus tard comme étant une chose appropriée à faire alors que nous entrons dans le combat spirituel du Nouveau Testament.

Mais dans l'Ancien Testament, le langage guerrier aurait été associé aux guerres d'Israël contre ses ennemis. Et en les regardant, vous pouvez voir qu'il y a des Psaumes qui étaient chantés avant, pendant et après une bataille. Je vais donner un exemple de chacun.

Pour une chanson chantée avant une bataille, tournons-nous vers le Psaume 7. Et je pense qu'en le lisant, cela ne nécessitera pas beaucoup d'explications une fois que nous réaliserons qu'il a à voir avec les batailles physiques au cours de l'Ancien Testament. Au cours de la période de l'Ancien Testament, je pense que cela devient assez clair, Seigneur mon Dieu, je me réfugie en toi, sauve-moi et délivre-moi de tous ceux qui me poursuivent, sinon ils me déchireront comme un lion et me mettront en pièces sans personne pour le faire. sauve moi. Seigneur mon Dieu, si j'ai fait cela et que je suis coupable, si j'ai rendu mon allié par le mal ou si j'ai volé mon ennemi sans raison, alors laissez mon ennemi me poursuivre et me rattraper.

Qu'il piétine ma vie et me fasse dormir dans la poussière. Lève-toi, souviens-toi que nous avons parlé de se lever ou de se lever. Seigneur, dans ta colère, lève-toi contre la rage de mes ennemis.

Réveille-toi mon Dieu, décrète la justice. Que les peuples rassemblés se rassemblent autour de toi pendant que tu trônes sur eux dans les hauteurs. Que le monde juge les peuples, justifie-moi Seigneur selon ma justice, selon mon intégrité, ô Très-Haut.

Mettez fin à la violence des méchants et sécurisez les justes. Toi le Dieu juste qui sonde les esprits et les cœurs. Mon bouclier est le Dieu Très-Haut qui sauve ceux qui ont le cœur droit.

Dieu est un juge juste, un Dieu qui manifeste sa colère chaque jour. S'il ne cède pas, il aiguisera son épée, il pliera et tendra son arc. Il prépare ses armes mortelles, il prépare ses flèches enflammées.

Quiconque est enceinte du mal conçoit des ennuis et enfante des désillusions. Celui qui creuse un trou et le creuse tombe dans la fosse qu'il a creusée. Les troubles qu'ils causent retombent sur eux, et leur violence retombe sur eux-mêmes.

Je rendrai grâce au Seigneur à cause de sa justice. Je chanterai les louanges du nom du Seigneur très-haut. Ainsi, le Psaume 7 et des psaumes similaires étaient chantés avant une bataille appelant Dieu à se lever et à lutter contre leurs ennemis.

Le Psaume 91 est un bon exemple de psaume chanté pendant la bataille. Donc, si vous catégorisez le Psaume 7, c'est une lamentation, mais le Psaume 91 est mieux décrit comme un psaume de confiance. Encore une fois, je pense qu'il est chanté lors d'une bataille pour exprimer la confiance en Dieu.

Celui qui habite sous la protection du Très-Haut reposera à l'ombre du Tout-Puissant. Je dirai du Seigneur qu'il est mon refuge et ma forteresse, mon Dieu et en qui j'ai confiance. Il vous sauvera sûrement du piège de l'oiseleur et de la peste mortelle.

Il te couvrira de ses plumes et sous ses ailes tu trouveras refuge. Sa fidélité sera votre bouclier et votre rempart. Vous ne craignez ni les terreurs de la nuit, ni la flèche qui vole de jour, ni la peste qui marche dans les ténèbres, ni la peste qui détruit à midi.

Mille peuvent tomber à vos côtés, dix mille à votre droite, mais ils ne s'approcheront pas de vous. Vous observerez seulement de vos yeux et verrez le châtiment des méchants. Si vous dites que l'Éternel est mon refuge et que vous faites du Très-Haut votre demeure, aucun mal ne vous atteindra, aucun désastre n'approchera de votre tente.

Car il ordonnera à ses anges de vous garder dans toutes vos voies. Ils te relèveront dans leurs mains pour que tu ne heurtes pas ton pied contre une pierre. Vous marcherez sur le lion et le cobra.

Vous foulerez aux pieds le grand lion et le serpent. Parce qu'il m'aime, dit le Seigneur, je le sauverai. Je le protégerai, car il reconnaît mon nom.

Il m'appellera et je lui répondrai. Je serai avec lui en difficulté. Je le délivrerai et je l'honorerai.

Avec une longue vie, je le satisferai et lui montrerai mon salut. D'accord, finalement, les Psaumes 2 contiennent un certain nombre de Psaumes qui célèbrent une victoire. Maintenant, la différence entre Exode 15 et Juges 5 d'une part et ces Psaumes d'autre part, réside dans le fait qu'Exode 15 et Juges 5 sont ce que je pourrais appeler historiquement ancrés.

Ils célèbrent une victoire spécifique. Les Psaumes sont bien connus pour être historiquement non spécifiques, car les psalmistes écrivent leurs poèmes afin que d'autres personnes qui les suivront puissent les appliquer à leur propre situation et contexte. C'est vrai, par exemple, du Psaume 51 que nous entendons David écrire à

la suite de sa confrontation avec le prophète Nathan concernant un péché avec Bethsabée que nous avons examiné plus tôt.

Mais il ne parle pas d'adultère, mais David demande à Dieu de lui pardonner ses péchés, puis d'autres d'entre nous qui pèchent, mais peut-être pas comme David l'a fait, peuvent utiliser ce Psaume comme modèle pour notre propre prière. Ainsi, les quelques Psaumes que nous allons examiner rapidement ici ne sont pas spécifiques à une histoire historique et pourraient être utilisés de différentes manières. Psaume 24 en lisant le Psaume 24, permettez-moi de vous rappeler le rôle de l'arche dans la bataille.

Le Psaume 24 commence par : La terre appartient à l'Éternel et tout ce qu'elle contient, le monde et tous ceux qui y vivent, car il l'a fondée sur les mers et l'a établie sur les eaux qui peuvent gravir la montagne de l'Éternel qui se tient dans son lieu saint le Celui qui a les mains propres et le cœur pur, qui ne fait pas confiance à une idole ou ne jure pas par un faux Dieu, recevra une bénédiction du Seigneur, une justification de Dieu leur Sauveur, comme la génération de ceux qui le cherchent, qui recherchent ta foi, Dieu de Jacob. .

Et puis le reste du Psaume a ce rituel intéressant de va-et-vient rendu célèbre par le Messie de Haendel mais c'est un peu difficile à voir à moins d'étudier le contexte ancien, exactement ce qui se passe ici mais il y a comme je dis une sorte de rituel de va-et-vient ici. il y a deux voix qui se parlent. Je dirais que ce sont des voix sacerdotales et que la situation est qu'ils reviennent de la bataille avec l'Arche d'Alliance qu'ils sont sur le point de remettre dans le temple.

Donc, la voix que je dirais est celle de l'armée et l'Arche dit : levez la tête, vos portes, élevez vos anciennes portes pour que le roi de gloire puisse entrer. Alors, levez la tête, nous ne savons pas tout. les détails techniques mais signifie simplement ouvrir les portes pour que le roi de gloire puisse entrer.

Ensuite, la deuxième voix sacerdotale qui peut être au mur de la ville ou du temple dit qui est ce roi de gloire et la réponse est le Seigneur fort et puissant, le Seigneur puissant dans la bataille . Cette puissance au combat est l'une des indications que ce scénario revient d'une bataille. Levez vos têtes, portes, levez-les, vous les portes anciennes, pour que le roi de gloire puisse entrer. Qui est ce roi de gloire, a dit le Seigneur traduit ici par le Seigneur Tout-Puissant mais probablement mieux traduit par les armées du Seigneur des Cieux. Il est le roi de gloire.

Bon, alors, un deuxième exemple et l'un de mes Psaumes préférés est le Psaume 98. Chantez au Seigneur un chant nouveau car il a fait des choses merveilleuses. Sa main droite et son bras saint ont opéré pour lui le salut. Le Seigneur a fait connaître le salut et révélé sa justice aux nations. Il s'est souvenu de son amour et de sa fidélité envers Israël. Toutes les extrémités de la terre ont vu le salut de notre Dieu.

Encore une fois, nous devons faire un peu attention à ne pas lire immédiatement la théologie chrétienne dans le texte où nous entendons le salut et où nous pensons à la conversion. Maintenant, cela se traduit mieux par victoire. C'est ce qu'il célèbre, c'est une victoire et nous pouvons le voir par le langage de sa main droite et de son bras sacré qui est dans l'Exode et dans Isaïe lié à l'activité guerrière de Dieu.

C'est intéressant et j'ai fait une étude à ce sujet il y a des années si vous regardez les douzaines de fois où cette expression nouveau chant est utilisée dans les Psaumes, dans Isaïe et même dans le livre de l'Apocalypse, elle est toujours liée à l'activité guerrière de Dieu.

Ce n'est donc pas comme si c'était une nouvelle chanson qui n'avait jamais été chantée auparavant. Cela ressemble plutôt, je crois, à un chant de victoire célébrant la façon dont Dieu renouvelle toutes choses par ses combats. Ainsi, cette première strophe loue Dieu pour avoir remporté une victoire dans le passé. C'est Israël qui loue Dieu. Ô Israël, loue Dieu, il vient de remporter une victoire pour toi.

Alors criez de joie à l'Éternel, toute la terre éclate en chants de liesse avec de la musique faites à l'Éternel avec la harpe avec le son des chants des trompettes et le son de la corne de bélier criez de joie devant l'Éternel, le roi.

Ainsi, dans la deuxième strophe, remarquez comment le cercle de louange s'adresse à tous les habitants de la terre, pas seulement à Israël, mais à tous les habitants de la terre qui devraient louer Dieu d'être notre roi dans le présent.

Et puis, enfin, que la mer retentisse et que tout ce qu'elle contient, le monde et tous ceux qui y vivent, que les rivières battent des mains, que les montagnes chantent ensemble de joie, qu'elles chantent devant le Seigneur car il vient juger la terre. Il jugera le monde avec justice et avec le peuple et les peuples avec équité.

Ainsi, dans la troisième strophe, le cercle de la louange s'étend même au-delà de tous les habitants de la terre à travers la personnification poétique. Maintenant, même les rivières et les montagnes se joignent à la louange et doivent louer Dieu d'être juge à l'avenir. Et donc, vous avez trois strophes, Dieu Victor est notre Dieu Victor est notre Roi Dieu est notre juge.

Et même si la première strophe est le plus directement liée à l'activité guerrière de Dieu, il est vrai que dans le Proche-Orient ancien plus large ainsi que dans la Bible, la royauté de Dieu est établie par son activité guerrière, et Dieu venant comme juge est une activité guerrière dans lui-même.

La raison pour laquelle je crois que la création entière la loue et célèbre le rôle futur de Dieu en tant que juge est, comme je le dis, de remettre toutes choses en ordre parce que, comme Paul nous le rappelle dans Romains 8 : 18 et suivants, toute la création gémit comme dans la frustration mais attend ce moment où Dieu viendra et remettra tout en ordre.

Bon, donc un dernier point avant de conclure notre étude de ce qui se passe avant, pendant et après une bataille, qui organise notre exploration du thème théologique biblique en cinq phases. C'est le herem comme nous l'avons vu dans Deutéronome 20. Dieu parle pour ces nations dans le pays plutôt qu'à l'extérieur. Vous devez les détruire totalement. Et donc, c'est quelque chose que nous voyons arriver à l'occasion, cela signifie ne pas prendre le pillage pour vous-même. Mais cela revient aussi à le remettre au Tabernacle ou au temple et aux prêtres. Mais cela signifie aussi exécuter les citoyens, ce qui est encore une fois très controversé de nos jours. Nous reviendrons et en discuterons les aspects éthiques, mais je tiens à le mentionner maintenant. Nous pouvons le voir si vous lisez Josué chapitre 7 qui décrit comment, après la bataille, ils restituent tout le butin mais ils exécutent également les citoyens de la ville.

Voilà donc notre revue de ce qui s'est passé avant, pendant et après une bataille et maintenant nous allons tourner notre attention vers la première phase de ces récits de l'Ancien Testament où Dieu combat les ennemis physiques, de sang et de chair, d'Israël.

Il s'agit du Dr Tremper Longman et de son enseignement sur Dieu est un guerrier, session 2, sur la façon dont la guerre est menée avant, pendant et après une bataille.